

Pistolet 1763 long - Une arme exceptionnelle !

*Cette arme est exceptionnelle mais ne nous y trompons pas ce n'est pas une arme de 1765 malheureusement . C'est bien dommage !
Il s'agit d'une re-fabrication ancienne d'une paire, une production difficile à dater qui utilise des pièces anciennes .
Je dis qu'il s'agit d'une paire car j'ai vu le second exemplaire passer sur le web . Il est parti vers l'Allemagne .*

Assurément une volonté de l'artisan de faire une belle reproduction mais il n'a pas pu respecter tous les détails et subtilités de la fabrication en manufacture de l'époque avec des pièces de récupération . Il en reste un très joli pistolet .



*Longueur totale : 48 cm
Longueur du canon : 31 cm
Calibre 17,1 mm
Longueur de la platine : 125 mm*



C'est une arme magnifique . Sa grande longueur de 48 cm et sa courbure soutenant un canon de 31 cm en font un des plus beaux pistolets de cavalerie à silex jamais produit. C'est la fourniture réglementaire voulue par le Duc de Choiseul sous Louis XV.

Le nouveau système "1763" définit une nouvelle ligne d'armes portatives dont le pistolet de cavalerie modèle "1763" .

La production démarre en 1765 et s'arrêtera deux ans plus tard après avoir fabriqué 2400 paires de pistolets seulement.

Les cavaliers sont mécontents de cette arme trop longue qui ne tient pas dans les fontes et ne convient pas bien à cheval .

Il sera décidé en 1766 de raccourcir ce pistolet et de produire le "1763/66" qui sera ramené à 40 cm .

On repasse les armes en manufacture et on produit le nouveau pistolet en utilisant au début les canons des premières productions.

Le canon est la pièce la plus précieuse d'une arme . C'est la plus difficile à produire. On verra donc les premiers 1763/66 montés avec un canon marqué "65" . Les pistolets 1763 directement raccourcis sont extrêmement rares .

Les véritables 1763 longs qui ont survécu se comptent sur les doigts de la main. Les copies de 1763 long sont confidentielles .

Voilà pourquoi l'arme ici présentée est une des pièces maitresses de ma collection.



Cette arme à la particularité, contrairement au nouveau 1763/66, de garder des moulures autour de la queue de culasse, du pontet, et une goutte d'eau à l'arrière de la platine.

C'était la règle sur les pistolets 1733 avec un effet décoratif simple mais certain.



La platine.

Aussi curieux que cela puisse paraître, cette platine est une platine révolutionnaire de 1763/66 signée de GOSUIN à Charleville .



En effet elle est en tout point identique à d'autres productions de ce modèle que j'ai pu comparer .

C'est une platine plate (dite carrée) avec un bassinet à facettes et une batterie à retroussis au pied comme à la tête .Elle à une pointe assez caractéristique à l'arrière.

Elle mesure 125 mm de long jusqu'à la pointe et 25 mm de haut . elle porte la marque caractéristique :

"MN GOSUIN à CHARLEVILLE"

L'arquebusier qui a réalisé cette pièce l'a agrémenté en plusieurs endroits de ce poinçon "HB Couronné" censé reprendre, sans doute, la marque de Honoré Blanc à St Etienne . Il s'agit sur toute la pièce de marques frappées au poinçon, un outil réalisé spécialement pour cette production.



Le montage aussi intrigant . En effet ce pistolet est monté en utilisant un écusson de pistolet 1733 . Le pontet est monté avec des vis à bois comme sur le 1733 alors que le 1763 est équipé d'un écusson qui descend jusqu'à la calotte et est installé avec des vis à métaux.



La calotte se trouve donc elle aussi comme sur les modèles plus anciens, fixée par deux vis à bois . On remarquera aussi le petit lys qui marque le haut de la calotte . On retrouve le même frappé sur l'embouchoir





Le pontet semble, parfaitement conforme. Il est pourtant plus fort que celui du modèle d'origine . Il pourrait venir d'un 1786 de Marine ou avoir été fait pour l'occasion .

Le montage du pontet est bizarre. Son emplacement dans le bois a été prévu pour un écusson d'origine descendant jusqu'à la calotte. C'est pourtant un petit écusson de 1733 qui a été installé. Cela a nécessité donc des vis à bois pour fixer des garnitures .



L'assemblage du canon dans le bois montre aussi un peu d'amateurisme . Le bois a été creusé un peu trop profond . Afin de bien caler le canon dans le logement préparé pour lui l'arquebusier à glissé une goutte de résine de pin dessous . On retrouve aussi cette résine au fond du logement de la queue de culasse afin de pouvoir l'ajuster .

Les marques ne manquent pas sur cette pièce .

On retrouve encore ce petit lys, frappé sur la capucine, sur la contre-platine, et aussi sur le pontet.

Il est aussi présent sur le bois et le canon mais là, il est accompagné d'un "CB couronné" faisant référence à Claude Berthéas, réviseur à St Etienne de 1765 à 1773.



Sur le canon toutes ces marques sont rassemblées.

On remarque un dernier poinçon "JB couronné".

C'est sûrement une marque qui identifie l'arquebusier auteur de cette belle reproduction du 1763.

Enfin sur le côté gauche du bois une belle marque "SEBR couronné et centré d'un lys" imite la marque réglementaire de bois. Elle est faite, gravée à la pointe, et plutôt assez mal réussie.